

Charles Baudelaire

L'homme et la mer

Homme libre, toujours tu chériras la mer !
La mer est ton miroir ; tu contemples ton âme
Dans le déroulement infini de sa lame,
Et ton esprit n'est pas un gouffre moins amer.

Tu te plais à plonger au sein de ton image ;
Tu l'embrasses des yeux et des bras, et ton coeur
Se distrait quelquefois de sa propre rumeur
Au bruit de cette plainte indomptable et sauvage.

Vous êtes tous les deux ténébreux et discrets :
Homme, nul n'a sondé le fond de tes abîmes ;
Ô mer, nul ne connaît tes richesses intimes,
Tant vous êtes jaloux de garder vos secrets !

Et cependant voilà des siècles innombrables
Que vous vous combattez sans pitié ni remord,
Tellement vous aimez le carnage et la mort,
Ô lutteurs éternels, ô frères implacables !

Der Mensch und das Meer

Du freier Mensch liebst ja immer das Meer!
Das Meer ist dein Spiegel; im grenzlosen Gehn
Der Wellen kannst du deine Seele besehn,
Dein Geist auch ein Abgrund, bitter auch er.

Du tauchst gerne mitten hinein in dein Bild;
Umarmst es mit Augen und Armen, dein Herz
Vergisst manchmal seinen brausenden Schmerz
Im Lärm dieser Klage, unzähmbar und wild.

Verschwiegen und dunkel, so seid ihr gemacht:
Mensch, nichts vermaß je deinen tiefsten Platz,
Oh Meer, nichts kennt deinen geheimen Schatz,
Wie ihr über eure Geheimnisse wacht!

Und dennoch Jahrhunderte ohne Zahl,
Wo ihr euch bekämpft, reu- und mitleidlos,
So liebt ihr doch Blutbad und Todesstoß,
Oh Kämpfer, oh Brüder, ihr: ewig, brutal!